

## Séminaire BioRéférences – jeudi 6 avril 2017

Atelier - Relevé de discussion du **groupe 1**

Question 1 : Comment améliorer l'accès à ces références pour ceux qui sont en dehors du projet et comment améliorer l'appropriation des références ??

Discussion préalable sur « Qui est la cible ? ».

La donnée est objective et plusieurs personnes possibles. On peut viser ici les conseillers et les enseignants.

**Si on produit pour les agriculteurs, on est sûr de produire pour les conseillers ; le contraire n'est peut-être pas vrai.** « il faut porter jusqu'au bout du chemin ce qu'on a à dire ». Cela impacte la forme des documents, sur la pédagogie associé = cela apporterait une vraie nouveauté.

Quelle avancée pour un agriculteur ?

- peut permettre de se positionner ;
- pour quelqu'un qui chercherait à faire cette production, la donnée peut les aider.
- permettre d'augmenter les marges.
- permettre de donner du poids au conseil, en positionnant l'agriculteur par rapport à des références.

### **AVANT DE LES COMMUNIQUER :**

1°) Il faut faire une trame des **points importants à communiquer : ce qui fonctionne ; ce qui ne fonctionne pas**. Les résultats bruts peuvent avoir des effets contraires à ce que l'on peut attendre (ex : caprins fromagers qui gagnent autant que les laitiers = ??). Il faut **commenter les résultats, les expliquer, réfléchir sur les gros messages à faire passer**. Attention, il n'y a pas de message unique, de réponse unique (attention à la simplification des messages). La mise en avant de points clés nécessite des précautions.

La **dispersion** est intéressante à connaître, mais surtout, de connaître les raisons de cette dispersion.

On n'est pas sur des moyennes représentatives de la filière. 3 à 4 fermes / classe pour donner des résultats annuels = pas suffisants. Il faudrait faire du qualitatif = **quand on aura 3 ou 4 ans de suivi, pouvoir décrire un système avec les facteurs de risques ou de réussite qui permettent à l'agri de fonctionner = des points de vigilance**.

2°) Il y a des **indicateurs communs à toutes les filières** (autonomie alimentaire, coût de production...). Puis d'autres sont qui spécifiques = on pourrait faire un choix sur des **indicateurs à communiquer** au niveau de toutes les filières et pour **chaque filière avoir des indicateurs spécifiques**.

**La communication pourrait aussi permettre de casser les fausses idées** (ex : fromages caprins, pas de surplus lié au bio). Pour ceux qui sont en filière organisée (laiteries) : les opérateurs pourraient aussi mieux comprendre ce que sont les exploitations (ex : ovin lait : production selon les périodes dans l'année, mais gain peut être le même et pas plus élevé).

Ce qui serait idéal, ce **serait de présenter des cas-types ovin précoce et des cas-types ovins tardifs** avec des données consolidées. Là, le travail d'accompagnement serait plus pertinent. Mais on ne dispose pas de suffisamment de données (d'autant qu'il a fallu se mettre au point au démarrage du projet). Dans 2 ans, on sera plus mûr pour diffuser des infos plus pertinentes.

## **La METTRE EN FORME**

Pas trop long, avec couleurs, faire appel à des infographistes... = vulgarisation avec une forme agréable ; pédagogique, donner des choses très synthétiques.

Il pourrait y avoir des zooms sur des points particuliers (ex : sur les aspects vétérinaires). Une synthèse annuelle peut être difficile à utiliser, alors que des **zooms sur points thématiques**, ce serait plus facile.

## **DIFFUSION**

**TROP TOT pour diffusion large car faibles effectifs et 2 ans de recul = pas assez.** Certains éleveurs sont tout de même preneurs, **mais il faut accompagner la diffusion. Bien donner les limites, les précautions d'utilisation de ces résultats.**

**Les canaux sont multiples. Il y a de nouveaux mais ne pas éliminer un canal au profit d'un autre.** Ils sont tous utiles ! Par exemple, le papier est utilisé, il faut continuer à produire sur du papier (ex : sur les salons, c'est cela dont on a besoin). Réseaux sociaux. Facilement mobilisables.

Identifier les relais.

On réfléchit sur des choses nouvelles à faire **mais il y a des choses à garder : les synthèses annuelles par filière et les journées comme le séminaire d'aujourd'hui. La visions et les échanges interfilières sont intéressants.**

**La communication pourrait être davantage coordonnée au sein du projet** : quand les synthèses sont prêtes dire à tous les organismes du projet de les publier sur leurs sites internet ; etc.

**Ne pas oublier les groupes d'éleveurs, lors de rencontres collectives.** On peut là encore accompagner les chiffres. C'est probablement meilleur pour communiquer car mentionner des « messages » sur des documents diffusés facilement peuvent ne pas être les bons. La discussion reste intéressante.

## APPROPRIATION DES DONNEES

La réunion de ce matin est essentielle car il y a besoin d'une synthèse, commentée, avec une approche pluri-filières. Il faudra ensuite aboutir à une synthèse commentée (comme l'an passé). Le présentiel est plus agréable que les web-conf car on peut approfondir les échanges. Enrichissement aussi des autres filières.

On peut aussi envisager une journée comme aujourd'hui un an sur deux en alternance avec des webconf.

**Réfléchir à une diffusion en temps réel par internet, pour démultiplier ceux qui assistent.**

Rem : c'est dommage que les opérateurs ne soient pas présents. Eux non plus ne doivent pas avoir accès à des résultats bruts. Des agriculteurs ont eu peur que ce soit communiquer aux laiteries et qu'elles puissent s'en servir un peu contre eux.

- **gratuité des données** pour qu'elles soient accessibles facilement.

Question 2 : Comment mieux valoriser toutes les données collectées ? Quelles sont les données à faire ressortir à partir des données collectées dans BioRef qui seront bien utiles au conseiller de terrain ou d'entreprise

Plusieurs informations à communiquer :

1°) **Référentiel** : prix des intrants, prix du lait

2°) **Zoom sur des points thématiques : rendements** à adapter selon les conditions biophysiques, des pratiques ; **idées de rotation à faire et où ; ex : sur les cultures : résultats par zones pédoclimatiques** ; Les aspects pluriannuels seront importants ;

Rem : en Aveyron, travaillent sur des grilles de potentiel de production à partir d'une estimation du chargement en lien avec la productivité de la prairie / parcelle. Une estimation fautive du potentiel de rendements de prairies peut avoir un gros impact en terme de conseil sur le chargement à prévoir... et sur les prévisions économiques. Il ne faut pas se tromper dans cette étape ; important d'avoir des données précises de rendements !

3°) Analyses à faire sur des **cas types**. Dans les cas-types, on pourrait ajouter un petit encart sur point de vigilance dans les différents systèmes ; dans les différentes situations économiques (ex : selon le prix du lait).

4°) **Sur les produits transformés** : VA importante, mais cela dépend du produit (ex : caissettes en viande de moutons pas rentables car charges liées à la MO, des opérations importantes) = **on pourrait identifier des seuils au-delà desquels ça n'est pas rentable** (ex : en nombre d'animaux vendus). Attention aussi au fait que la clientèle, sur les EA étudiées, n'est peut-être pas encore établie.

**Intéressant de fouiller toutes les données acquises sur l'ensemble des 70 fermes : ex : les rotations pratiquées ; réalité des rendements...**

**Sur Diapason : à valoriser = entrées et sorties du système, notamment NPK.** Sur la ferme expé Arvalis, on se rend compte qu'il y a beaucoup d'exportations et pas suffisamment d'apport notamment en P. Les coopératives pourraient avoir des données de références classiques et Diapason permettrait de faire quelque chose de nouveau en termes de valorisation, sur des bilans de masse globale = extraction, analyse et interprétation des données.

Important aussi pour donner des éléments de discussion pour ne pas acheter certains produits.

Ce serait bien d'avoir des focus sur les aspects sanitaires.

= Beaucoup de travail encore en perspective !

Pour la formation : utilisation des références dans le cadre d'une étude de conversion réalisée par les étudiants (5 EA supports), avec l'explication nécessaire en amont pour comprendre ces chiffres.